

<b>Zeitschrift:</b>	Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica
<b>Herausgeber:</b>	Keramik-Freunde der Schweiz
<b>Band:</b>	- (2013)
<b>Heft:</b>	127
<b>Artikel:</b>	Enquête stylistique à Cornol
<b>Autor:</b>	Babey, Ursule
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-514026">https://doi.org/10.5169/seals-514026</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ENQUÊTE STYLISTIQUE À CORNOL

par Ursule Babey

Cher Président, cher Ruedi, chers Amis de la céramique,

c'est avec un grand bonheur que je vais partager avec vous les premiers résultats de mes recherches sur la faïence de Cornol. Mais permettez-moi tout d'abord de profiter de cette tribune pour remercier officiellement le professeur Schnyder qui a toujours été pour moi un soutien dans mes recherches sur les céramiques dans le Jura suisse, tout d'abord sur les poteries de Bonfol et maintenant sur les faïences de Cornol. J'aimerais me faire le porte-parole de tous les chercheurs et étudiants que Ruedi a, comme moi, soutenus de son enthousiasme sans faille au cours de sa longue carrière.

En effet, c'était déjà grâce à Ruedi, qui a fonctionné tout à tour comme mentor, comme lecteur et comme préfacier que mon mémoire portant sur les céramiques en usage dans le Jura aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles a abouti en 2003 à une publication (Babey 2003). Grâce à la collaboration de la céramologue Gisela Thierrin-Michael, nous avons pu y

mettre en évidence les plus anciennes poteries de Bonfol (*fig. 1*). Ayant remarqué que de la matière historique était encore inexploitée dans ce domaine, j'ai mis sur pied un projet de recherche plus général sur les producteurs de céramique en Ajoie, entre 1750 et 1900<sup>1</sup>, aussi bien tuiliers, potiers, et faïenciers que poêliers. Parallèlement, j'ai eu l'opportunité d'opérer une fouille sur le site de production de la faïencerie de Cornol (*fig. 2*) où nous avons organisé l'assemblée générale des Amis suisses de la céramique en 2005<sup>2</sup>. La dernière phase de fouille a eu lieu en 2007. Cette recherche de terrain a donné un nouveau sens à ma recherche en associant l'archéologie à l'histoire et à histoire de l'art. Afin de bénéficier d'un encadrement, j'ai décidé d'inscrire ce travail sous la forme d'un doctorat à l'université de Neuchâtel. Cette fouille a permis la mise au jour

<sup>1</sup> Projet soutenu par la Société d'Histoire de la Suisse Romande.

<sup>2</sup> Avec le soutien de la Ceramica-Stiftung, de la commune de Cornol, de la Loterie Romande et de l'Office fédéral de la Culture.



Fig. 1: Principales formes de poteries de Bonfol à la fin du 18<sup>e</sup> et au début du 19<sup>e</sup> siècle. Fouilles de Porrentruy, Grand'Fin (JU).  
(Photo: B. Migy, OCC/SAP, Porrentruy).

d'environ 100'000 tessons: cazettes et pernettes, biscuits et faïences blanches principalement. Grâce à eux, il est devenu possible d'établir un répertoire des formes et des décors caractérisant pour la première fois les productions de Cornol à travers son histoire.

La présentation d'aujourd'hui se limite volontairement à l'aspect morphologique de cette étude, c'est-à-dire qu'est-ce qu'on pourrait appeler le «style Cornol» en fonction des découvertes faites sur le site de production. Les objets dignes de figurer au catalogue de mon étude ayant été choisis, je peux désormais m'appliquer à rechercher des pièces complètes dans les collections publiques. Cette production étant totalement inconnue jusqu'à aujourd'hui, aucun musée ne peut savoir s'il en possède. Deux cas exemplaires vous sont présentés aujourd'hui.

### Une saucière alsacienne ou jurassienne?

Le premier exemple (*fig 3*) est une petite saucière en biscuit, trouvée dans les couches les plus profondes du dépotoir, donc les plus anciennes, et qui pourrait dater du tout début de la production, vers 1760-1770. Le biscuit a l'avantage de

donner à l'œil de se concentrer surtout sur la forme, sans être distrait par le décor peint. La forme elle-même constitue d'ailleurs un décor de godrons.

La suite de l'histoire nous emmène en Alsace. La recherche n'est pas seulement la permanence d'une volonté et d'une curiosité sans cesse en éveil: il faut y adjoindre les suggestions des autres chercheurs, faire confiance à sa propre intuition et à la chance. Sur le conseil de Ruedi, je me suis rendue au Musée historique de Mulhouse pour y regarder un bol à raser aux armes d'un prince-évêque de Bâle qu'il y avait observé quelques années auparavant. Le bol à raser n'a pas été retrouvé, mais par contre, ayant demandé de pouvoir visiter les réserves du musée afin de rentabiliser mon déplacement, je suis tombée, sur une petite saucière (*fig. 4*) dont la forme ainsi que les dimensions correspondent en tous points à celles de l'exemplaire de Cornol. Les anses, qui constituent souvent un indice fiable d'identification, manquent malheureusement sur l'exemplaire de Mulhouse. L'inventaire du musée mentionne simplement que l'objet est entré dans la collection au 19<sup>e</sup> siècle déjà et qu'il s'agit d'une «Saucière fleur de fabrication alsacienne».



Fig. 2: Vue du site de l'ancienne faïencerie de Cornol entre le moment de l'éboulement accidentel et les fouilles, mai 2003.  
(Photo: U. Babey, Cornol).

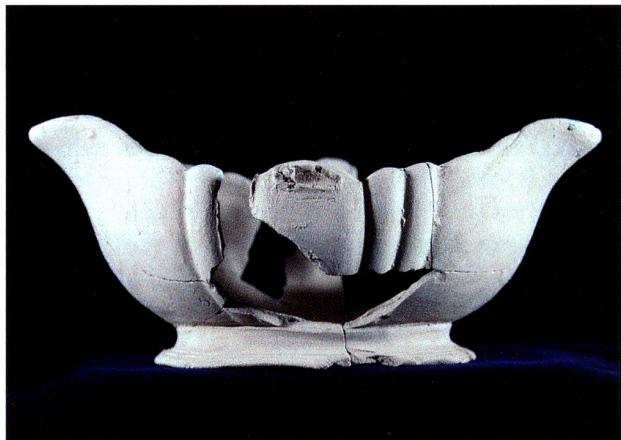


Fig. 3: Saucière en biscuit. Fouilles de Cornol, Lion d'Or (JU) (Photo: U. Babey, Cornol).

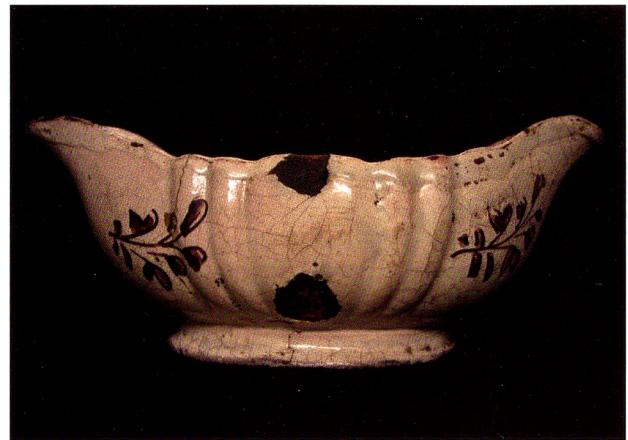


Fig. 4: Saucière en faïence blanche ornée en camaïeu manganèse du Musée historique de Mulhouse (Inv. 1988.8). (Photo: U. Babey, Cornol).

J'aurais très bien pu en rester là et me limiter à penser que les conservateurs de Mulhouse avaient fait une erreur d'attribution dès le 19<sup>e</sup> siècle. Il se trouve que, parallèlement aux fouilles archéologiques, j'ai procédé à des fouilles en archives. Et c'est là que je suis tombée par hasard sur une lettre, datée du 20 décembre 1767, émanant par procuration du baron Waldner von Freundstein<sup>3</sup>, celui-là même qui va fonder quelques années plus tard, en 1771, la faïencerie de Sierentz, une localité située à mi-chemin entre Bâle et Mulhouse. Sa lettre intervient en 1767, année douloureuse pour la manufacture de Cornol qui perd son fondateur. Von Freundstein montre qu'il avait déjà en 1767 l'intention de s'occuper de faïence, car il écrit qu'il renonce à acquérir la faïencerie de Cornol, mais qu'il souhaite acquérir les moulles et les poteries qui s'y trouvent. Même si l'on ignore si la transaction a eu lieu, il nous faut revoir notre attribution, car deux hypothèses s'offrent maintenant à nous: soit la pièce du musée de Mulhouse a été fabriquée à Cornol, soit il s'agit d'une pièce fabriquée en Alsace, par exemple à Sierentz avec un moule de Cornol. Une analyse archéométrique pourrait éclaircir la situation.

### Une terrine de Lenzburg ou de Cornol?

Le second cas concerne une terrine ovale couverte (fig. 5), constituée de 70 morceaux, retrouvés dans les couches supérieures du gisement cette fois. Le côté gauche est incomplet d'où l'impression qu'elle est ronde mais il ne s'agit que d'un effet d'optique. La couverte blanche est ratée, raison de sa mise au rebut.

Or, il se trouve que le château d'Oberhofen (BE) possède une soupière avec couvercle tout à fait semblable à la différence de la taille (Oberhofen 37 cm, Cornol 24 cm de diamètre) (fig. 6 et 7).

Au niveau de la forme, les détails révélateurs comme le frêtel (fig. 8) ou les anses (fig. 9) sont tout à fait similaires. Pour l'instant, cet objet est attribué à Lenzburg par Siegfried Ducret (Ducret 1950), qui la date de la période de Baumann, entre la fin du 18<sup>e</sup> et le début du 19<sup>e</sup> siècle. Si la fourchette chronologique proposée par Ducret me semble tout à fait cohérente en me basant sur la stratigraphie, je propose de l'attribuer désormais à Cornol pour les raisons formelles évidentes. Bien sûr, l'attribution à Lenzburg dans un premier temps est très flatteuse pour la soupière en question.

Aux détails morphologiques se joignent les décors peints pour donner davantage de crédit à mon hypothèse:

Le décor à l'œillet, par exemple, attribué à de nombreuses faïenceries aussi diverses qu'Epinal, Boult ou Salvanges se retrouve sur la saucière et la terrine, mais également sur un tesson d'assiette trouvé dans la fouille (fig. 10).

De même pour le décor à la campanule que l'on trouve associé à l'œillet sur la terrine d'Oberhofen, mais également en bleu sur un bord d'assiette provenant de la fouille (fig. 11).

### Conclusion

Quand on a une pièce de céramique devant soi, on se pose tous et toujours les mêmes questions: où et par qui cela a-t-il été fabriqué? De quand cela date-t-il? A part si la pièce est datée et signée, ce qui est fort rare, puisque la plupart des productions ne sont pas marquées, on peut procéder par comparaisons stylistiques de pièces dont l'origine est certaine, mais cela peut parfois être insuffisant, si l'on considère par exemple le cas de la petite saucière.

<sup>3</sup> AAEB, Discussions et montes, 20.12.1767.



Fig. 5: Terrine couverte en faïence blanche. Fouilles de Cornol, Lion d'Or (JU) (Photo: U. Babey, Cornol).



Fig. 6: Terrine couverte en faïence blanche ornée, recto. Château d'Oberhofen (BE) (Photo: Musée historique de Berne; Inv. 6374).



Fig. 7: Terrine couverte en faïence blanche ornée, verso. Château d'Oberhofen (BE) (Photo: Musée historique de Berne; Inv. 6374).



Fig. 8: Comparaison des frêts de la terrine de Lenzbourg (a) et de Cornol (b). La forme en diamant est rigoureusement la même. (Photos : Musée historique de Berne et U. Babey, Cornol)

L'association d'un maximum d'angles de vue reste le meilleur moyen pour s'approcher autant que faire se peut de la réalité des productions. Ces différents points de vue sont essentiellement:

- l'étude des ratés de fabrication découverts sur les lieux de production, qui restent la pierre d'angle du raisonnement, avec l'établissement d'un catalogue des formes;
- les analyses archéométriques, qui ne sont pas infaillibles à elles seules, mais contribuent à fonder ou à renforcer les attributions aux ateliers;
- les comparaisons stylistiques, dont l'atout principal est d'ordre chronologique;

• les renseignements tirés des archives qui peuvent remettre en question les attributions faites sur la base des points de vue cités précédemment, comme l'a montré l'exemple de Sierentz.

Il convient donc de commencer par le commencement et de soutenir tous les projets d'études d'ateliers, comme nous en avons eu de magnifiques cas dernièrement en Suisse, avec Fribourg (Maggetti 2007) ou Schooren (Matter, à paraître).

C'est sur cette conviction très forte que je laisse vos oreilles se reposer au travers du prochain moment musical en vous remerciant de votre attention.

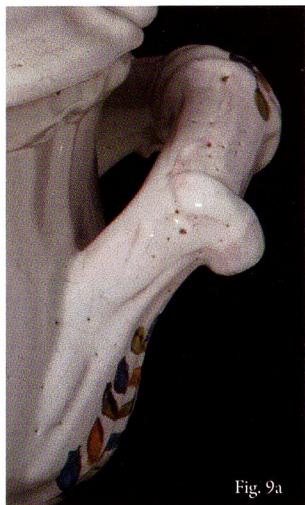


Fig. 9a



Fig. 9b

Fig. 9: Comparaison des anses de la terrine de Lenzbourg (a) et de Cornol (b). Notez la similitude formelle des points d'insertions. (Photos: Musée historique de Berne et U. Babey, Cornol).

## Références bibliographiques

*Babey Ursule*, 2003; Produits céramiques modernes. Ensemble de Porrentruy-Grand'Fin. Porrentruy, Office de la culture et Société jurassienne d'Emulation, 280 p. (Cahier d'archéologie jurassienne 18).

*Ducret Siegfried*, 1950; Die Lenzburger Fayencen und Öfen des 18. und 19. Jahrhunderts: ein Beitrag zur Geschichte der Schweiz. Keramik. Aarau, Verlag der AZ-Presse, 194 p.

*Maggetti Marino* (dir.), 2007; La faïence de Fribourg 1753-1844. Dijon, Faton, 304 p.

*Matter Annamaria*, à paraître. Die Porzellan-und Fayencemanufakturen in Kilchberg-Schooren ZH.

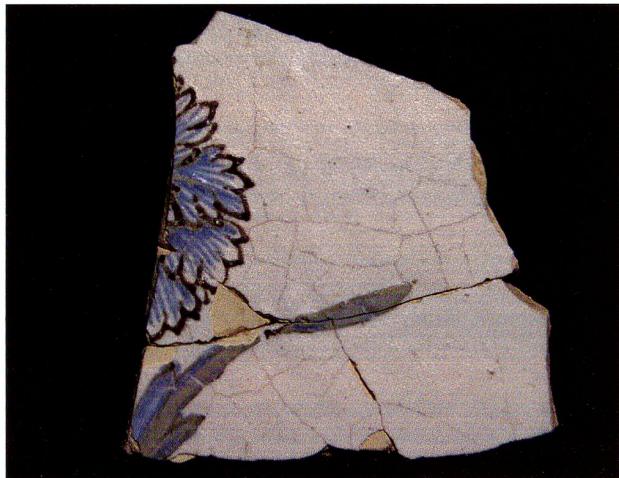


Fig. 10: Détail d'un fragment d'œillet sur un miroir d'assiette trouvé dans la fouille à Cornol. (Photo: U. Babey, Cornol).



Fig. 11: Détail d'une branche de campanule sur un bord d'assiette trouvé dans la fouille Cornol. (Photo: U. Babey, Cornol).